

Jules et Jan se lâchent !



Au terme de la campagne 2025,, Jules et Jan, les deux compères passionnés de sport colombophile qu'ils pratiquent dans une même entente, jettent un regard sans concession sur des faits qui les ont marqués durant une saison aux multiples facettes. .

Faut-il encore les présenter ! Jan est un amateur chevronné néerlandophone, Jules un chevronné francophone. Leur profonde amitié, leurs sourires de connivence les ont davantage rapprochés en 2025 lors des épreuves de leur entente. Et ce, par l'application notamment d'une réglementation tolérant l'interpénétration de provinces limitrophes dans une même zone de participation. Les implantations de leurs colombiers (Jules aime souvent titiller Jan sur ce sujet) ne leur procurent pas des mêmes avantages. Leur estime sportive n'est pas pour autant sujette au moindre discrédit de leur part.



Jules. Salut Jan ! Comme je suis heureux que nous ne portons pas de plumes en dessous de notre couvre-chef imposé par notre âge avancé. Heureusement que ma casquette et ton calot n'effraient toujours pas nos pigeons. Sans forfanterie, ils nous donnent un air de ressemblance avec Jules dans le « *Vieux Bleu* », la bande dessinée de Walthéry et Cauvin. Cela ne me déplaît pas.



Jan. Pourquoi dis-tu cela ? Tu me scotches avec de tels propos. Sincèrement, je ne me vois pas, et surtout toi, affublé de plumes sur la tête. Je sais pourtant que le ridicule est fait pour notre amusement. Excuse-moi, mais je ne comprends toujours pas tes propos. J'attends des éclaircissements de ta part.



Jules. Jan, si nous portons des rémiges, nous aurions terminé notre mue ou serions sur le point d'y mettre un terme. Et oui mon vieux, nous serions confrontés comme nos pigeons à un changement de plumage. Nous serions logés à la même enseigne. Ne formons-nous pas des tandems avec eux ? (Jules s'accorde un temps de pause) Tu nous imagines le crâne totalement dégarni ? Pour te rassurer, une citation rapporte que tout crâne dégarni à une bonne situation bancaire... (Un bref silence s'instaure !) Allez, trêve de plaisanterie, nous sommes ici pour une tout autre raison.



Jan. Pour tenter de décrypter la saison bien évidemment ! Je suis d'accord. Mais, avant de nous lancer dans cette aventure, je tiens toutefois à préciser que si j'avais le crâne dégarni, je ne disposerais pas pour autant d'une bonne situation bancaire. En temps normal, la colombophilie et la longueur d'une saison n'y contribuent pas pour des amateurs de notre niveau. Peu m'importe. Et tu le sais..



Jules. Tu touches un point sensible qui me tient particulièrement à cœur. Le retour d'une période poker menteur ou si tu préfères du bluff est imminent dans la trêve hivernale qui débute. Tu peux me croire.



Jan. Oh-oh ! Mais que se passe-t-il dans ta caboche ? Je ne m'attendais pas à de tels propos de ta part. Pourquoi parles-tu de période de bluff ?



Jules. Les sociétés vont en principe, j'insiste sur en principe, se réunir comme l'exige le règlement, mais ce n'est pas toujours vrai. L'assemblée préliminaire de la ligne de vol préparera ensuite celle de l'EPR qui, *in fine*, fait courir des risques aux amateurs. Cela t'étonne ? Moi pas. (Jules se tait quelques secondes et fixe Jan...) A cette occasion, les présidents, mandatés en principe pour rapporter les souhaits de leurs membres, corroborent à la réalisation d'un plan de vol de la saison... Ils prennent en charge trop de concours au cœur de la trêve car les épreuves ne sont jamais suffisantes. Mais quelques mois plus tard, la donne change. Les mêmes présidents annulent des concours dans leur société. L'amateur est roulé dans la farine. La gestion de sa colonie subit des contretemps. Si une date, une étape, un mode de lâcher, un entraînement de semaine sont annoncés dans le programme, ils doivent être respectés. L'annonce argumentée de la persistance de mauvaises conditions climatiques peut toutefois s'avérer un frein. Argenton-sur-Creuse de fin de saison est devenu un Bourges. Ecoeuven ne fut plus autorisé alors qu'une autre agence de convoyage continuait à le fréquenter. Moins de crédit doit être accordé aux interventions de lobbyiste(s) pardi !



Jan. Tu es à cran. Comme tu es remonté, mon vieux ! Ne dit-on pas « *La gourmandise vide les poches* » ? Programmer une épreuve tardive est rarement rentable. Ce fut notamment le cas cette saison d'un demi-fond en début septembre. Que peuvent encore apprendre les pigeons à ce stade très avancé de l'année quand le championnat est clôturé. (Jan s'accorde un bref temps de pause avant d'enchaîner) J'ai par contre un chat qui me reste dans la gorge. Je n'ai pas du tout apprécié les remises au lendemain de deux nationaux alors que le site officiel de la RFCB annonce « *Plafond haut, très bonne visibilité, sud-ouest modéré, remis à demain* ». De surcroît, des lâchers d'étapes sur la théorique ligne de vol avaient été effectués..



Jules. Puisque tu viens d'évoquer le volet national, je tiens à te dire que, moi aussi, j'ai un chat en travers de la gorge. Tu te souviens certainement que le Bourges national des jeunes a été retardé d'une semaine. De ce fait, il est entré en concurrence directe avec un La Ferté programmé en terre wallonne, si j'ai bonne mémoire, par l'AWC. Ce rendez-vous de distance de vol semblable fut supprimé par l'instance sportive nationale qui accorda la préférence à une étape de demi-fond. Par intérêts ? personnels ? Je ne t'en dirai pas plus.



Jan. Où veux-tu en venir ?



Jules. Au nord du pays, les provinciaux voire interprovinciaux foisonnent. Certes, j'en suis conscient, les distances de vol plus longues peuvent favoriser les programmations. En Wallonie, à quelle fréquence, pour entre autres stimuler l'émulation et le crédit des amateurs, sont par contre organisés des provinciaux ? (Jules soupire) Tu as certes des concours, mais avec participation néerlandophone admise, programmés par l'AWC. Un de ses concours, Sancoins pour ne pas le citer, fut annoncé sous le label « interprovinciaal » dans le bulletin des lâchers sans citer l'organisateur francophone. L'identité francophone est de la sorte passée sous silence. Crois-tu que l'identité du Nord du pays est logée à la même enseigne ?



Jan. Je comprends ton ressenti. De mon côté, j'ai été scotché par une carte réalisée par un amateur du Nord de la France. Cette carte reprenait des segments de droite reliant chaque fois le lieu de lâcher choisi au point central de la zone de participation de l'entente qui jouait cette étape. Et ce, pour tous les concours belges et français d'une saison. Et ce encore, sans tenir compte des plausibles lâchers hollandais et anglais. Tu dois voir le résultat. Que de croisements dans les airs ! C'est une boutade que je te dis quand même ! Des tours de contrôle sont-elles devenues nécessaires ?



Jules. Sincèrement, je souhaite beaucoup de courage et d'initiative aux nouveaux mandataires pour réguler le problème des lignes de vol et le nombre de lâchers effectués sur un même lieu. Les longues distances sont l'objet d'un lâcher d'ouverture ce qui implique que les autres attendent parfois un long temps. Des pigeons ont souvent eu le temps de s'énerver en attendant l'ouverture des paniers. (Jules soupire) J'ajoute encore que fréquemment différentes provinces se trouvent sur un même lieu. Ce n'était pas nécessairement le cas auparavant. Peut-on arriver de nouveau à fidéliser les provinces à des étapes d'une seule ligne de vol logique ?



Jan. L'hiver risque d'être agité comme chaque année d'ailleurs. Mais cela ne m'empêchera pas de jouer en 2026. Le pigeon est ma joie de vivre, me motive.



Jules. Tu ne seras pas le seul même si je râle. Tu peux en être certain. Maintenant, trêve de plaisanterie, ma gorge est sèche. Et la tienne d'autant plus, je suppose. C'est le moment de trinquer de nouveau à notre solide amitié, à nos pigeons sans qui nous serions perdus..